

ÉDITION DU VENDREDI 15 JUILLET 2022

Les Français en plein contrôle

Après quelques éditions sous l'emprise de la sélection américaine, voici que l'équipe de France confirme de plus en plus sa mainmise sur la 52e édition du Tour de l'Abitibi.

Avec ses 140 bornes, l'étape 5 présentée par Produits forestiers Résolu se voulait la plus longue de la semaine, soit une boucle dont l'arrivée et le départ se faisaient à Senneterre, culminant au sommet du Mont Bell.

La première moitié de la course a été fort animée alors que les coureurs de différentes formations canadiennes (KWC et CBC) ont montré leurs maillots dans le cadre de longues échappées. Ethan Powell (KWC) a fait cavalier seul sur une distance impressionnante, prenant jusqu'à deux 2 min. 20 sec. au peloton tandis que Marc Sato et Matthew Ney (CBC) l'ont plus tard imité pour une deuxième longue fuite en avant.

Mais le peloton n'a jamais réellement semblé inquiet par ces fuyards et l'animation de la première moitié de course a par la suite fait place au calme plat pendant une bonne trentaine de kilomètres précédant la montée finale, une ascension étalée sur quelque 2 kilomètres.

C'est finalement Mathéo Barusseau (France) qui a franchi le fil le premier au sprint pour sa deuxième victoire d'étape de la semaine, suivi du maillot à pois Luke Valentine (THJ) et de Fergus English (CAN).

Au classement général, les Français sont donc bien installés en tête de proue avec Mathieu Dupé au premier échelon, suivi de Barusseau, monté en grade suite à l'abandon de Justin Roy (QUÉ), jusque là 2e du cumulatif. Ce dernier a malheureusement été contraint de quitter le Tour sur avis médical suite à une chute qui l'a emporté dans les derniers virages de la quatrième étape. Le vainqueur du contre-la-montre individuel, Evan Boyle (USA) complète le podium du classement général.

Jérome Gendreau

Le Tour de la relève certifié écolo Argent

C'est en 2019 que la FQSC a pris un virage vert avec en premier lieu avec une charte écoresponsable des employés de la fédération, par la suite avec une politique générale, et maintenant avec la mise en place d'une charte des événements écoresponsables.

Cette charte vise à encourager les organisateurs d'événements cyclistes à mettre en place le maximum d'actions pour minimiser leur impact environnemental.

La certification Éco de la FQSC se divise en 3 niveaux possibles : éco bronze, éco argent ainsi qu'éco or. Chaque niveau est assorti à des exigences à respecter touchant divers aspects liés à l'activité tels l'alimentation, le transport et la gestion des matières résiduelles.

Le but étant de repenser l'évènement et de mettre en place des solutions pour le rendre plus écoresponsable.

La direction du Tour de l'Abitibi a fait un premier pas en obtenant la Certification Éco Argent pour le Tour de la Relève. Des gestes comme l'élimination du plastique #6 lors de l'évènement, l'utilisation de véhicules électriques lorsque possible, le service de collations sans suremballage pour les cyclistes ou la sélection de fournisseurs locaux seront posés.

Isabel Dufresne

Responsable de l'écoresponsabilité sur le comité organisateur du Tour 2022



ÉDITION DU VENDREDI 15 JUILLET 2022

Retour en 1990 Une équipe féminine au Tour

L'association cycliste canadienne profite en 1990 du Tour de l'Abitibi pour envoyer une équipe féminine sénior, question de faire vivre une expérience unique à des coureuses qui évoluent surtout dans des pelotons de petite taille et qui, souvent, dominent outrageusement leur compétition au niveau provincial ou national. Se frotter à des coureurs junior masculins de calibre international ne peut qu'être profitable pour leur développement, à deux ans des Jeux Olympiques de Barcelone.

Étonnamment, le Canada ne dépêche aucune équipe nationale masculine en 1990. L'honneur du pays repose donc sur les épaules de Maria Hawkins, Denise Kelly, Sara Neil, Jill Smith, Alison Sydor et Kelly-Ann Way. Par contre, le titre de première femme à avoir pris le départ du Tour de l'Abitibi revient à Carole Vanier qui avait tenté sa chance en 1977.

Bien qu'aucune coureuse de l'équipe nationale féminine n'ait particulièrement brillé en 1990 en Abitibi, elles ont toutes complété l'épreuve courue à une vitesse moyenne de près de 44 km/h. De celles-ci, Alison Sydor est celle qui a connu la plus illustre carrière mondiale. Ses débuts tardifs dans le sport à 21 ans en 1987 ne l'empêchent pas de mettre ses qualités physiologiques à profit en s'imposant rapidement comme une des meilleures cyclistes canadiennes. Non seulement physiquement douée, Sydor est aussi dotée d'une détermination à toute épreuve.

Après l'Abitibi en 1990, elle termine bonne dernière de la course sur route des championnats du monde. Dès l'année suivante, elle remporte la médaille de bronze de la même épreuve! Dès 1992, elle se retrouve classée 3e meilleure cycliste au monde. Après les Olympiques de Barcelone, elle se concentre sur le vélo de montagne et devient une figure dominante de ce sport au niveau international. Elle est championne du monde en cross-country en 1994, 1995 et 1996 et remporte 17 épreuves en Coupe du monde. Après avoir aussi participé et remporté des raids de vélo de montagne et des épreuves de cyclo-cross, Sydor annonce sa retraite officielle du cyclisme en 2010. Si sa présence au Tour en 1990 peut avoir contribué à propulser cette athlète vers un palmarès aussi impressionnant, l'Abitibi peut dire "chapeau" à Alison Sydor.

Tiré du livre *La Route des Champions* par Olivier Grondin

L'échappée



LE QUOTIDIEN DU TOUR DE L'ABITIBI

PARTENAIRES SUPPORTEURS



citoyen

Paquin
Volkswagen



sports experts®



Centre intégré
de santé et de services
sociaux de l'Abitibi-
Témiscamingue
Québec

BAHO
Média

energir



PARTENAIRES COMPLICES

Apogée Vêtements Sports - Keka Transport

ÉQUIPE DE L'ÉCHAPPÉE

Josyane Bolduc, Sophie-Krystine Richard, Antoine Deraps, Jérôme Gendreau

POUR NOUS CONTACTER : PRESSE@TOURABITIBI.QC.CA



Suivez nous au www.tourabitibi.com ou sur :

